

34 B. LA FEMME SAMARITAINE (Jn. 4:4-42) Deuxième partie (Jn. 4:15-24)

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

4

15. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.
16. Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici.
17. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari.
18. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.

• **Jn. 4:15** *“Et la femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.”* :

a) Cette réplique de la Samaritaine montre qu'elle a **écouté** ce que disait Jésus, mais l'a **mal compris**.

L'homme naturel ne peut s'élever plus haut que ses expériences, ses émotions, ses raisonnements naturels.

De même, lors du discours sur le **“pain de vie”**, les auditeurs manifesteront la même incompréhension :

Jn. 6:34 *“Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.”*

- Ils espèreront que Jésus sera un puissant boulanger. La Samaritaine espère qu'il sera un puissant plombier.
- Beaucoup ne verront en Jésus qu'un puissant Médecin des corps.
- Encore aujourd'hui, plusieurs ne voient en Jésus qu'un porte-bonheur, une lampe d'Aladin qu'il faut frotter avec de longues prières convenues.

b) Les chrétiens ont parfois été encouragés à demander, avec ce qu'ils croient être la foi qui déplace les montagnes, que Dieu leur donne un croissant chaque matin, et s'étonnent que leur foi d'enfant ne soit pas exaucée comme le promettent les Ecritures qu'ils citent.

Cela en a conduit plusieurs à des souffrances et même à l'abandon des Ecritures.

c) Toutefois, la réflexion superficielle de cette femme montre que sa méfiance envers Jésus a disparu, car il s'est placé sur un terrain qui attire sa **curiosité**. Encore plus qu'au v.11, elle s'adresse maintenant à Jésus avec une formule de **respect** : **“seigneur”**, alors qu'elle l'avait d'abord provoqué en l'appelant : **“toi qui es Juif”** (v. 9). Le mot **“seigneur”** n'a cependant pas d'autre sens dans sa bouche que celui que nous attribuons à **“monsieur”**. Elle ne sait même pas encore que Jésus est prophète (v. 19).

Jésus va pouvoir œuvrer sur **un esprit désormais bien disposé**.

• **Jn. 4:16** *“Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici.”* :

C'est la **quatrième des “10 paroles”** (v.10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine. Le surnaturel va soudain être manifesté ouvertement.

Il a déjà dit : *“Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive”* (v.10), et : *“Quiconque boira de cette eau aura encore soif”* (v.13), et : *“Celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la Vie éternelle”* (v.14).

Etrangement, Jésus répond à la requête de cette femme, par une **injonction**, et en **changeant brusquement de sujet** !

L'Esprit vient sans doute en cet instant d'envoyer une directive à Jésus.

Cette **injonction** soulève deux questions liées : **pourquoi** Jésus demande-t-il à la femme **d'aller chercher** son mari ? **Sait-il déjà** que l'homme avec lequel elle vit n'est pas son mari ?

Avant de répondre, il faut faire **deux observations** :

1) **Jamais** Jésus n'appelle cette femme à **se repentir** au sujet de ses cinq mariages antérieurs ou au sujet de celui que Jésus dénomme d'abord lui-même **“ton mari”** (v. 16 *“appelle ton mari”*). Cette femme sera bouleversée en découvrant que Jésus est prophète, mais non par ce que ce prophète a découvert dans sa vie.

En outre, après cette révélation, la conversation se poursuivra entre Jésus et cette femme **au sujet d'un dogme**, et non sur un sujet de mœurs.

Cette femme a certes eu une **vie chaotique** et **douloureuse** (ses maris successifs sont peut-être tous morts), mais ses remariages ne peuvent lui être reprochés. Jésus aura une autre attitude avec une femme de mauvaise vie ou avec une femme adultère.

Si cette femme avait eu un **passé scandaleux**, et pas seulement **douloureux**, son témoignage auprès des habitants de la ville (v. 30) aurait-il été reçu aussi facilement ?

2) Cette femme **sait déjà** que l'homme avec lequel elle vit n'est pas son mari. Quel est donc cet homme que Jésus désigne d'abord comme mari de cette femme, pour, quelques secondes plus tard, dire qu'il n'est pas son mari ?

- Si Jésus savait dès le début de l'entretien que cet homme n'était pas son **"mari"**, pourquoi avoir demandé à cette femme d'aller le chercher en lui **attribuant le titre** de **"mari"** ? Jésus ne tend pas des **pièges** pour scruter les cœurs !

- Si Jésus n'a découvert qu'à cet instant la nature de cette relation, il n'est **pas du tout offusqué**. Le **dialogue** se poursuit en effet sans heurt et sans interruption, et passe **instantanément** (sous le coup d'une émotion de la femme) à un **autre sujet** (la nature du ministère de Jésus). Cela ne laisse pas une seconde de temps pour un examen de conscience.

Il résulte de ces observations qu'en aucun cas Jésus n'appelle cette femme à la repentance à cause de sa situation matrimoniale.

Nous ne pouvons dès lors, en l'absence d'informations complémentaires, qu'émettre des **hypothèses** quant au statut de l'homme avec lequel elle vit, un homme qui n'est **pas son mari**, et que cependant Jésus ne semble **pas réprover** en demandant à la femme de se séparer de lui :

- Une hypothèse recevable serait que ce conjoint est un homme **veuf** ou **divorcé** avec qui cette femme cohabite sans qu'il y ait une union officielle. Dans ce cas, il est un mari aux yeux de Dieu, mais non aux yeux de la communauté. Or la Bible n'exige pas de cérémonie de mariage officielle, religieuse ou non (cf. l'union d'Adam et Eve).

- Par contre, on ne peut pas invoquer l'existence d'une **lettre de divorce** qui aurait été injustifiée, car, sur ce point, même chez les Juifs, il y avait une grande confusion, or cette Samaritaine **sait**, sans analyse théologique, que cet homme **n'est pas** son mari.

Si Jean ne donne pas plus de détail, c'est que le **thème** de l'entretien est tout autre ! C'est l'**identité** de **Jésus** et l'enjeu de son **ministère**, qui sont les thèmes centraux de toute cette scène.

Cette question matrimoniale est avant tout l'occasion de révéler à cette femme QUI est ce Juif étrange et de la sauver.

Il est probable que le **"non-mari"** de la Samaritaine viendra vers Jésus avec les autres hommes de la ville que cette femme aura alertés.

• **Jn. 4:17** ***"La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari."*** :

La fin du v.17 et le v.18 forment la **cinquième des "10 paroles"** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

Quand Jésus, sur les indications de l'Esprit, a demandé à la femme d'aller chercher son mari, il a déclenché un processus aux **conséquences inimaginables** en faveur de toute une ville !

Mais, sur le coup, Jésus a mis le doigt sur un **point douloureux de la vie** de cette femme.

Elle ne connaît pas Jésus, et cependant elle lui fait assez confiance pour lui dire **la vérité**.

Si les commentaires précédents sont justes, **elle ne confesse pas une faute**, mais **soulève un coin du voile sur sa vie** faite de tristesses accumulées.

Quand Jésus déclare : **"tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari"**, Jésus ne fait pas qu'accepter ce que la femme a dit : il fait comprendre qu'il a le **pouvoir de vérifier** instantanément si elle dit la vérité, et il va en donner la **preuve** au verset suivant !

Comme indiqué plus haut, il n'y a pas la moindre trace d'une réprobation dans ses paroles.

• **Jn. 4:18** ***"Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai."*** :

Une fois encore, Jésus manifeste une **parole de connaissance surnaturelle** caractéristique des **prophètes**.

C'est ainsi que Jésus avait **révélé** le nom de **Simon** et celui de son père (Jn. 1:42), qu'il avait révélé l'activité cachée de **Nathanaël** (Jn. 1:48 : *"Je t'ai vu"*).

Jn. 2:24-25 (à propos des habitants de Jérusalem) “(24) Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, (25) et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car **il savait lui-même** (par révélation) **ce qui était dans l'homme.**”

Ici, Jésus a sans doute reçu une **vision** mettant en scène cette femme.

Jean est le seul à rapporter ces trois cas de discernement : à chaque fois, il souligne avec quelle **spontanéité émue et immédiate** la personne impliquée **reconnaît** que Jésus est un Oint de l'Eternel. Le contraste est grand avec l'attitude hostile de plusieurs chefs **religieux** dont l'**aveuglement** est du même coup souligné.

Luc rapporte un cas similaire, celui de **Zachée** (Lc. 19:5) : Jésus sait où Zachée se cache et il connaît son nom. Jésus ne sera pas non plus surpris par l'attitude de Judas, etc.

Un **prophète** est un “**voyant**” (1 Sam. 9:9,18 ; 2 Sam. 24:11 ; 2 Rois 17:13 ; 1 Chr. 9:22, 21:9, 29:29 ; 2 Chr. 16:7 ; Es. 29:10, 30:10 ; Mic. 3:7).

Ps. 139:1-8 “(1) ... Eternel ! **tu me sondes et tu me connais**, (2) **tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée** ; (3) **tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.** (4) **Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel ! tu la connais entièrement.** (5) **Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi.** (6) **Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.** (7) **Où irai-je loin de ton esprit, et où fuirai-je loin de ta face ?** (8) **Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.**”

Jn. 13:18 “... **je connais ceux que j'ai choisis** ...”

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

4

19. Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

21. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

22. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

23. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et Vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

24. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

• **Jn. 4:19** “**Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète.**” :

Ces paroles sont la réaction **instantanée** de la femme. Il en a été de même avec Pierre, avec Nathanaël, avec Zachée.

a) Alors que les pharisiens traiteront Jésus de **Béelzéboul**, cette **Samaritaine**, que les chefs Juifs auraient méprisée, comprend **immédiatement** que Jésus est un **prophète** ! Son intuition initiale qui l'avait conduite à marquer du respect, est ainsi confortée. Elle commence du même coup à comprendre un peu les paroles précédentes.

Elle est capable de **reconnaître un prophète** !

Cette réaction va permettre à Jésus de la conduire **encore plus haut**. Mais **ne pas accueillir un prophète** ainsi confirmé en cette qualité, c'est **fermer la porte** au Saint-Esprit.

Deut. 18:15 “ L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, **un prophète comme moi : vous l'écoutez !**”

Deut. 18:18 “Je (l'Eternel) susciterai du milieu de leurs frères **un prophète comme toi** (Moïse), je mettrai **mes paroles dans sa bouche**, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.”

Jn. 6:14 “Ces gens ayant vu le miracle (la multiplication des pains) que Jésus avait fait, disaient : **Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.**”

Jn. 7:40-43 “(40) Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : **Celui-ci est vraiment le Prophète.** (41) D'autres disaient : **C'est le Christ.** Et d'autres disaient : **Est-ce bien de Galilée que doit venir le Christ ?** (42) **L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ?** (43) **Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule.**”

La Samaritaine **accueille le Verbe confirmé pour son heure**. Du même coup elle **va recevoir et accepter l'interprétation que Dieu va lui donner des Ecritures prévues pour son heure**, pour la fin du cycle de la Loi. Cette attitude face au messager et au contenu du message est le **critère de sélection** des élus :

Ps. 92:6-7 “(6) *Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes !* (7) *L’homme stupide n’y connaît rien, et l’insensé n’y prend point garde.*”

Es. 55:8-9 “(8) *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l’Eternel.* (9) *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*”

2 P. 1:20-21 “(20) ... *aucune prophétie de l’Ecriture ne peut être un objet d’interprétation particulière,* (21) *car ce n’est pas par une volonté d’homme qu’une prophétie a jamais été apportée, mais c’est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.*”

Toutefois, si elle pense que Jésus est UN prophète juif, elle n'ose pas imaginer qu'il puisse s'agir DU Prophète, le **Taheb** annoncé par Moïse, et le seul que les Samaritains attendaient.

b) La Samaritaine ne se fâche pas quand Jésus lui révèle son passé : **la personne de Jésus** l'intéresse déjà plus que la sienne propre. C'est une marque de foi véritable.

Elle a compris que si Jésus est prophète, peu importe qu'il soit juif ou non, peu importe son étiquette : il est avant tout une **bouche de l'Eternel** qu'il faut écouter.

• **Jn. 4:20** “*Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.*” :

a) A la mort de Salomon, lors du schisme, **Jéroboam**, premier souverain du **royaume du Nord**, avait introduit un culte impur en introduisant des veaux d'or à Béthel et à Dan (1 R. 12:28-30, 13:33).

Un **temple samaritain** avait été construit sur le mont **Garizim** (au pied duquel était le puits de Jacob) au temps de Néhémie, mais avait été détruit par le grand-prêtre guerrier Jean Hyrcan en – 127/128 (ou -108).

b) La manifestation du **suraturel** divin a **renversé** l'obstacle racial, et l'obstacle de l'interprétation charnelle. Maintenant se dresse l'obstacle du dogme qui oppose “**nos pères**” et “**vous**”.

Cette femme sait qu'un prophète ne peut pas mentir, et elle l'interroge. Sa question trahit une **préoccupation profonde** de son cœur. Si elle n'avait pas posé de question, elle n'aurait pas eu de réponse.

Elle ne dresse pas la **liste des griefs** qui séparent les deux peuples, mais pose la question du **lieu d'adoration** : est-ce en **Samarie**, est-ce à **Jérusalem**, est-ce **ailleurs**, est-ce une question **importante** ?

c) Un “**lieu d'adoration**” est l'endroit accepté par Dieu **où l'homme et Dieu peuvent dialoguer et se donner l'un à l'autre**. Tous les peuples de tous les continents ont voulu savoir où était ce lieu ... et s'il n'y en avait qu'un seul.

La question de la Samaritaine est donc **vitale**. C'est un problème auquel elle a souvent réfléchi. Cette femme s'intéresse aux choses de Dieu, elle veut **connaître la vérité**. Il n'est plus question de l'eau du puits ! La Vérité va lui répondre.

• **Jn. 4:21a** “**Femme, lui dit Jésus, ...**” :

L'appellation “**femme**” (gr. “*gyne*”, équivalent de l'hébreu “*isha*”) est l'équivalent de : “**Madame**” ou “**Mademoiselle**”. Ce n'est pas du tout une formule de mépris :

• **Jésus** s'adressera de la même façon à la **femme cananéenne**, dont la fille était tourmentée par un démon, pour louer sa foi (Mat. 15:28), ou à la **femme courbée** depuis 18 ans pour lui annoncer sa guérison (Lc. 13:12).

• Dans l'Evangile de Jean, **Jésus** utilise la même appellation en s'adressant à **sa mère** (Jn. 2:4), à la **femme coupable** d'adultère (Jn. 8:10). Il s'adressera à sa mère de la même façon lors de la crucifixion : “**Femme, voilà ton fils**” (Jn. 19:26).

• Au matin de la résurrection, **deux anges** s'approchent de l'autre Marie en pleurs : “**Femme, pourquoi pleures-tu ?**” (Jn. 20:13).

• **Pierre**, lors de son reniement, s'adressera de la même façon à une servante qui l'accusait d'avoir été avec Jésus (Lc. 22:57).

• **Paul** exprimera le même respect quand il écrira : “*Femmes, seconde vos maris*” (Eph. 5:22, Col. 3:18).

• **Jn. 4:21b** “**... crois-moi, ...**” :

L'injonction “**crois-moi**” souligne combien la réponse de Jésus sera **importante**.

Il répond en **trois points** :

a) **Où adorer ?** La suite du v. 21 donne la réponse : “*L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez ...*”

b) Qui adorer ? La fin du v. 21 et le v. 22 donnent la réponse : il faut adorer le Père révélé par les Juifs. *“Vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.”*

c) Comment adorer ? La réponse est l'aboutissement de cet enseignement. Elle est apportée aux versets 23 et surtout 24 : *“Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et Vérité.”*

• Jn. 4:21c “... l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.” :

Ce verset est la **sixième des “10 paroles”** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

a) Il répond à sa question relative à la **localisation** du culte, par une **prophétie** (le verbe *“adorer”* est au futur) dont l'accomplissement est **imminent**, qui semble **renverser les Ecritures**, et qui embrasse des temps futurs encore inconcevables.

Jésus entraîne la pensée de cette **femme dont le nom nous est inconnu** dans une **révélation** dont les docteurs de Jérusalem ignorent tout. Il dirige ses regards vers une sphère où il n'y aura plus ni Juifs, ni Samaritains, ni Grecs, mais seulement des **filles et des fils de Dieu**.

C'est aussi une prophétie à court terme ! *“L'heure vient”*, elle va débiter dans la **Chambre haute** avec l'effusion de l'Esprit.

A cette **hauteur prophétique**, peu importe l'écroulement des dogmes secs.

Un **nouveau “lieu d'adoration”** va être bientôt désigné par l'Eternel.

b) Le seul lieu d'adoration ne peut être que celui où Dieu décide de manifester sa **Présence**, de **parler** et de **s'allier à l'homme**.

Noé, Abraham, Jacob ont bâti des autels-mémoriaux en l'honneur de l'Eternel, **de leur propre initiative**.

Mais c'est sur la montagne de Jéhova-Jiré **indiquée par Dieu** (Gen. 22:9-18) qu'**Abraham** a dressé l'autel où devait être sacrifié le fils du père.

C'est sur ordre de Dieu, que Jacob a construit un autel à Béthel (Gen. 35:1), là où Dieu lui était apparu des années auparavant alors qu'il fuyait son frère Esau.

Lorsque le peuple a **quitté l'Egypte**, il devait **suivre la Shékinah** dans tous ses déplacements. Les sacrifices à la base du culte ne pouvaient être faits ailleurs. L'Eternel a prévenu Moïse qu'à leur arrivée **en Terre Promise, le lieu d'adoration serait révélé**.

Deut. 12:5,11,14 *“(5) Mais vous chercherez (l'Eternel) à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son Nom.- ... - (11) Alors il y aura un lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son Nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, et les offrandes choisies que vous ferez à l'Eternel pour accomplir vos vœux. - ... - (14) tu offriras tes holocaustes au lieu que l'Eternel choisira dans l'une de tes tribus, et c'est là que tu feras tout ce que je t'ordonne.”*

Deut. 16:2,5-7,15-16 *“(2) Tu sacrifieras la Pâque à l'Eternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Eternel choisira pour y faire résider son Nom. - ... - (5) Tu ne pourras point sacrifier la Pâque dans l'un quelconque des lieux que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour demeure ; (6) mais c'est dans le lieu que choisira l'Eternel, ton Dieu, pour y faire résider son Nom, que tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, à l'époque de ta sortie d'Egypte. (7) Tu feras cuire la victime, et tu la mangeras dans le lieu que choisira l'Eternel, ton Dieu. Et le matin, tu pourras t'en retourner et t'en aller vers tes tentes. (11) Tu te réjouiras devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Eternel, ton Dieu, choisira pour y faire résider son Nom, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite qui sera dans tes portes, et l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront au milieu de toi. - ... - (15) Tu célébreras la fête (de Pentecôte) pendant sept jours en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Eternel ; car l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. (16) Trois fois par année, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Eternel les mains vides.”*

Longtemps après l'entrée du peuple en Terre promise, l'objectif de Dieu s'est enfin précisé : le centre du culte devait être à **Jérusalem**, sur la montagne de **Sion**, dans un **temple de pierres**. C'était la **fin de l'errance**.

De même, **à la fin des temps**, le culte céleste s'établira dans les lieux célestes (la Jérusalem céleste faite de pierres vivantes), but ultime prévu par Dieu pour l'homme, à la **fin de son errance**.

C'est sur ordre de Dieu, pour arrêter la peste qui frappait le peuple, que David a dressé un autel dans l'aire d'un dénommé Aravna à Jérusalem (2 Sam. 24:18), et c'est probablement là que le temple fut plus tard bâti. Un songe confirmera à Salomon que c'était bien le lieu choisi par Dieu.

2 Chr. 7:12 "L'Éternel apparut à Salomon pendant la nuit, et lui dit : J'exauce ta prière, et je choisis ce lieu comme la maison où l'on devra m'offrir des sacrifices."

Il faut admirer dans les prophéties suivantes comment Dieu avait annoncé la venue du Messie et de la future Sion :

Ps. 132:13-18 "(13) Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure : (14) c'est mon lieu de repos à toujours, j'y habiterai, car je l'ai désirée. (15) Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents ; (16) je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie. (17) Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai une lampe à mon oint, (18) je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne."

Es. 61:3 "(L'Éternel m'a oint) pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire."

Es. 2:3 "Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la Montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel."

c) Si un scribe juif avait entendu Jésus déclarer qu'un jour Jérusalem ne serait plus le centre du culte, il l'aurait accusé de méconnaître ou de bafouer les Ecritures, et donc d'être un faux prophète !

Les Ecritures proclamaient en effet que le temple, comme la ville qui l'entourait, étaient là pour toujours. La destruction du temple de Salomon n'avait pas suffi pour mettre en garde contre une interprétation littéraliste des prophéties.

Ps. 125:1-2 "(1) Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la Montagne de Sion : elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. (2) Des montagnes entourent Jérusalem (la ville est sur la montagne, et elle est entourée de montagnes protectrices) ; ainsi l'Éternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais."

Ps. 133:1-3 "(1) Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! (2) C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. (3) C'est comme la rosée de l'Hermon (héb. = "montagne sacrée", la plus haute montagne du pays est ici assimilée à Sion), qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'Éternité."

Le scandale avait déjà failli éclater lorsque Jésus avait chassé les changeurs du temple de Jérusalem, à la fête de Pâque.

Jn. 2:18-19 "(18) Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? (19) Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai."

Qui a alors compris "qu'il parlait du temple de son corps" (Jn. 2:21) ?

C'est cette même pensée, semée ce jour-là, que Jésus commence à développer de manière encore sibylline devant une Samaritaine : Jésus-Christ, une tente de chair où réside la Shékinah, sera le Nouveau temple éternel, le seul lieu d'adoration, de rendez-vous, de dialogue, le seul point de rencontre entre Dieu et les hommes.

Bien plus tard, Paul révélera que Jésus est la Pierre d'angle, la Tête de ce nouveau Temple, mais aussi que ce Temple est composé d'une multitude de pierres vivantes ! C'est l'annonce de la Jérusalem céleste (Ap. 21:2), l'aboutissement du plan divin de la Rédemption !

Le croyant découvre alors que, d'Adam jusqu'à aujourd'hui, il est impossible de rendre un culte agréable à Dieu si on rejette l'Esprit de Christ qui s'est manifesté de manières diverses et déroutantes au cours des âges (1 P. 1:11). Rejeter un envoyé de Dieu confirmé, c'est tourner le dos au Temple céleste.

d) Le seul lieu d'adoration est donc celui construit dans la lignée de la promesse, d'Abraham à David, en passant par les 12 patriarches, conformément au commandement de Dieu.

Ce lieu était le temple de pierres de Jérusalem. Depuis la Croix, le seul lieu d'adoration est le Nouveau Temple de chair, en Jésus-Christ : cela implique un Nouveau Culte qui transcende les cultes juifs et samaritains de l'époque.

• **Jn. 4:21d,22a** “... que vous adorerez le Père. - VOUS adorez ce que vous ne connaissez (gr. oida) pas ; NOUS, nous adorons ce que nous connaissons, ...” :

Le v.22 est la septième des “10 paroles” (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

Il ne suffit pas de savoir où est le temple (v.21). Il faut savoir QUI adorer dans ce temple.

Jésus le déclare : la raison d'être du temple, qu'il soit en peaux, en pierres ou en chair, est d'adorer “le Père”, Celui qui donne Vie et Gloire à ceux qu'il a aimé.

a) Comment des hommes connaîtraient-ils le Père s'ils n'acceptent pas les bouches choisies par le Père !

L'adoration est rendue au “Père”, c'est-à-dire à un Dieu qui s'est révélé non seulement comme un puissant Créateur, mais comme un Esprit désireux de communiquer sa pensée bienveillante et sa Vie aux hommes.

Beaucoup de cœurs religieux peuvent concevoir l'existence de Dieu. Moins nombreux sont ceux qui peuvent l'appeler “Père” avec la confiance d'un fils ou d'une fille légitime. Bien peu peuvent prononcer, avec légitimité de cœur, le “notre Père”.

b) Sans l'adhésion au message de tous les prophètes d'Israël, nul ne peut dire que l'Eternel est son Père.

Seuls les Juifs selon l'Esprit avaient cette conscience : “nous adorons ce que nous connaissons”.

Les Samaritains qui n'acceptaient que le Pentateuque s'excluaient d'eux-mêmes : “vous adorez ce que vous ne connaissez pas”. Une telle adoration ne pouvait être que confuse, même si elle était sincère.

Jésus devra un peu plus tard dire aux Juifs qu'eux non plus ne connaissaient ni Dieu ni son envoyé :

Jn. 7:28-29 “(28) Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. (29) Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.”

• **Jn. 4:22b** “... CAR le salut vient des Juifs.” :

a) C'est la phrase-clef qui justifie la déclaration violente du début de ce verset 22 (“vous ne connaissez pas”).

Le “salut” ou “délivrance, affranchissement”, suppose une perte, et donc un jugement, et donc un Juge et un Législateur faisant connaître sa volonté.

Cette connaissance ne peut venir que de Dieu, et donc ne peut nous parvenir que par révélation. La Bible affirme que cette révélation est venue par les bouches de Dieu que sont les prophètes juifs.

Cela avait été prophétisé par Noé : Dieu, en se faisant appeler “Dieu de Sem”, a choisi la maison de Sem (Gen. 9:26-27) pour y déposer sa révélation rédemptrice. La révélation prophétique a été transmise à Abraham, puis à Jacob et à son peuple. Ce sont eux “les Juifs” : c'est d'eux que venaient les oracles de Dieu pour guider les hommes.

Rom. 9:2-5 “(2) J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. (3) Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, (4) qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les Alliances, et la Loi, et le culte, (5) et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !”

b) Seule l'acceptation de la Parole révélée par ces canaux place l'homme en communion avec l'Esprit qui soutient la Parole. C'est ainsi que “le salut vient des Juifs”.

Jn. 6:28-29 “(28) Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.”

Jn. 8:31-32 “(31) Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; (32) vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous affranchira.”

Jn. 11:26 “Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.”

Jn. 15:1,4 “(1) Je suis le vrai CEP, - ... - (4) Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.”

Jn. 15:6 “Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.”

1 Cor. 6:17 “Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”

c) Puisque “le salut vient des Juifs”, le salut appartient pareillement à ceux qui l'annoncent (les Juifs) et à ceux vers qui il va (les Samaritains et les Nations).

Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David, les prophètes, Jean-Baptiste et ses parents, participent dans les lieux célestes aux mêmes grâces que les apôtres, que les 120 disciples, que Paul, que Lydie, que les fils et les filles de Dieu manifestés au cours des siècles.

“Le salut qui vient des Juifs” appartenait si elle le voulait à cette femme Samaritaine (et elle le voudra).

d) Jésus vient de trancher la question théologique qui sépare Juifs et Samaritains, mais il reconnaît que les Samaritains **“adorent” eux aussi**, mais dans l’ignorance : ils ne connaissent pas Celui qu’ils adorent, et ils seront jugés comme les foules auxquelles l’Evangile n’est jamais parvenu.

Mais ici celui qu’ils désirent adorer **vient vers eux** pour les éclairer et les sauver. La séparation entre les deux peuples s’efface pour ceux qui acceptent de s’élever jusqu’à la sphère spirituelle proposée par Jésus.

“Le salut vient des Juifs”, en la personne des **prophètes** qui reçoivent et communiquent la révélation divine, et surtout en la personne du **Fils de la promesse**, le Fils de David, puis par ses apôtres.

Jésus-Christ est le **“salut qui vient des Juifs”** !

• **Jn. 4:23** **“Mais l’heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et Vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande (ou : cherche).”** :

C’est la **huitième des “10 paroles”** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

En effet, il ne suffit pas de savoir **où** est le temple (v.21), ni de savoir **qui** il faut adorer dans ce temple (v.22). Il faut aussi savoir **COMMENT** adorer.

a) **“Adorer”**, c’est ici **s’offrir totalement**, sans condition, dans le **mouvement** de la passion, à l’Etre divin qui s’est fait en partie connaître. Cette **adoration** est inséparable de la **sanctification** du cœur : elle ne laisse place ni au ritualisme froid, ni aux postures, ni à la peur, et encore moins à l’hypocrisie.

• C’est pourquoi, dans le culte hautement symbolique instauré par Moïse, le sacrifice qui était de bonne odeur pour Dieu était **l’holocauste** où **tout l’être vivant offert** était consumé.

• Un adorateur oublie sa propre personne et les circonstances.

• Il y a des **degrés** dans l’adoration : les sentiments **d’émerveillement** et de **reconnaissance** devant la Réalité perçue, en sont des formes de base. Mais quand Dieu accorde **l’onction d’adoration** (une onction d’amour inconnue de l’homme naturel), le croyant est alors plongé dans l’atmosphère céleste. C’est le sommet de l’amour et donc de la consécration. Cette onction sera manifestée en plénitude lors du retour de Jésus. Dans tous les cas, il y a eu action de l’Esprit.

b) **La Loi de Moïse** avait déjà souligné la **nécessité** de cette adoration sans compromis qui est la **cause** et la **conséquence** du **contact** de l’âme humaine avec l’Esprit de Dieu :

Deut. 6:4,5,13 **“(6) Ecoute, Israël ! L’Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. (5) Tu aimeras l’Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. - ... - (11) Tu craindras l’Eternel, ton Dieu, tu le serviras, et tu jureras par son Nom.”**

C’était déjà un culte **“en Esprit et Vérité”** que Dieu attendait de son peuple, **puisque**, comme Jésus le martèle, c’est **“ce qu’il demande”** (v. 23) et c’est **“ce qu’il faut”** (v. 24).

• Peut-on imaginer que les **patriarches**, sous prétexte qu’ils étaient nés **avant** Golgotha, adoraient Dieu **“dans l’absence de révélation (sans l’Esprit) et dans le mensonge (sans la Vérité)”** ? La danse de David devant l’arche, et plusieurs de ses Psaumes, étaient ceux d’un adorateur selon le cœur de l’Eternel !

• Les adorateurs de l’AT n’étaient-ils pas de **“vrais adorateurs”** (v. 23) ?

• Les croyants de l’AT, le jour du Yom Kippour, n’avaient-ils pas autant conscience de leur justification que ceux de la Nouvelle Alliance ?

Cette attente du cœur de Dieu n’a en fait jamais changé depuis la création des hommes, et **il a toujours eu des adorateurs** selon son cœur, de **“vrais adorateurs”**.

Les croyants de l’**Ancienne Alliance** étaient amoureux de l’Eternel Rédempteur qui les aimait, les protégeait, les purifiait et leur parlait **par son Esprit**.

De nombreux Juifs pieux n’étaient d’ailleurs **pas des légalistes** comptant sur leur force pour accomplir le Décalogue, et ils avaient compris, tant c’était évident, que leur justice dépendait de leur foi (l’attitude de l’homme) et de l’efficacité des sacrifices d’expiation (l’œuvre de la grâce). Ils avaient lu : **“Le juste vivra par la foi”**, par l’adhésion de l’âme aux paroles des prophètes (Hab. 2:4).

c) Dès lors, une **question** se pose : en quoi l’attitude de cœur requise pour le culte va-t-elle être modifiée avec **“l’heure qui vient”** (celle de la Nouvelle Alliance) ? L’amour d’**Abraham**, de **Moïse** ou de **David** pour l’Eternel était-il différent de l’amour de **Paul** ? L’adoration des patriarches était-elle de **qualité inférieure**, et n’adoraient-ils pas **“en Esprit et Vérité”** alors que telle était l’attente du Dieu qui ne change pas ? C’est par une **foi vivante** et sous onction prophétique que **“Jacob adorait”** (Héb. 11:21).

La réponse est donnée en filigrane de tout cet entretien :

• Il n’y a ni **“Esprit”** ni **“Vérité ou Réalité”** en dehors de l’Etre divin.

• Il n'y a donc un culte **“en Esprit et Vérité”** que pour un peuple qui **suit les déplacements de la Nuée**, c'est-à-dire qui **reçoit le Verbe révélé et confirmé en son heure**, et qui **ne le déforme pas**. C'est pourquoi il est si grave de ne pas croire ceux que Dieu envoie, et de rejeter une voix prophétique confirmée par Dieu, ou d'y ajouter des traditions humaines mensongères.

• C'est seulement au bout du voyage, au retour de Jésus, que le culte sera parfaitement **“en Esprit et Vérité”**, car les élus **“verront Jésus-Christ tel qu'il est”** (la réalité ultime) et seront **“semblables à lui”** (1 Jn. 3:2).

Le seul adorateur parfait a été **Jésus** car il avait reçu **l'Esprit** sans mesure et était la **Vérité**.

En fait, Jésus annonce à la Samaritaine, en termes voilés, que **“l'heure vient”** où le seul culte reçu par Dieu sera un culte centré sur la personne de l'Homme qui lui parle, Jésus-Christ lui-même !

L'attitude de l'âme sera la même que sous l'Ancienne Alliance, mais c'est la **perception que l'adorateur a de Celui qu'il adore** qui va être modifiée. Le culte de la Nouvelle Alliance s'appuie :

- sur la connaissance que **Jésus** est le Fils de Dieu,
- sur la connaissance de la **position** de fils et de filles de Dieu,
- sur la compréhension et la jouissance des **réalités** libérées par la mort et la résurrection du Christ, et que les ombres préfiguratives de l'AT ne laissaient que deviner,
- sur **l'onction** de l'Esprit qui témoigne de ces réalités.

Rom. 8:15 *“Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption (ou : un Esprit de fils adoptifs), par lequel nous crions : Abba ! Père !”*

Ga. 4:6 *“Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !”*

d) L'expression **“en Esprit et Vérité** (ou **“Réalité”**)” (gr. *“en pneuma kai aletheia”*) peut être traduite littéralement : **“dans Esprit (ou Souffle) et Vérité (ou “réalité”)**”.

Comme souvent avec les **mots clés** employés par Jésus (par ex. : eau, vin, pain, berger, brebis, vie, naître, etc.), cette expression désigne une **réalité spirituelle** qu'un homme sur terre ne peut jamais prétendre avoir sondée totalement.

Tout au long de la Bible, **“adorer dans l'Esprit”**, c'est se donner à Dieu à la lumière du message prophétique révélé.

- C'est pourquoi Jésus déclare qu'**une seule œuvre** est exigée des hommes : **accueillir** au fond de l'âme la **révélation** que les **envoyés de Dieu** apportent (Jn. 6:29).
- **Marie**, la sœur de Lazare, mettait instinctivement en application cette **loi vitale** en restant aux pieds de Jésus, et Jésus a déclaré : **“Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi LA** (il n'y en a pas d'autre) **bonne part, qui ne lui sera point ôtée.**” (Lc. 10:42).
- Dès le **jardin d'Eden**, ceux qui se sont tournés vers Dieu au travers de la révélation de leur époque ont **“adoré dans l'Esprit”**, car c'était l'Esprit qui inspirait le message.

Cela implique que la personne a **reconnu** que **le messager** était envoyé par Dieu.

Les **Samaritains** qui avaient repoussé les livres des prophètes ne pouvaient pas être de **“vrais adorateurs”**.

“Adorer dans la Vérité-Réalité” implique la **compréhension** et la mise en **application** du message révélé par la voix prophétique.

Ce qui importe, c'est l'action de Dieu, c'est que cet **Esprit** et cette **Vérité** sont des **attributs de Dieu** et donc de **Jésus-Christ**. L'homme naturel est privé de l'un et de l'autre.

- L'expression **“en Esprit et en Vérité”** ne fait en aucun cas référence à des attributs de l'homme naturel. Mais **adorer “en Esprit et Vérité”** suppose que l'âme a été **éclairée** et réveillée.
- L'expression **“en Esprit et Vérité”** ne fait pas **directement** allusion à la nécessité pour l'homme de mobiliser des **vertus intérieures** de sincérité, de profondeur, par opposition à un culte froid, extérieur et formel, car Jésus n'aborde pas ici ce genre d'évidences que toutes les religions proclament.
- L'expression **“en Esprit et Vérité”** oriente plus le regard sur la **Source** de l'Eau (le Verbe manifesté) que sur les qualités requises des **réceptacles** (ils n'en ont aucune).
- **“En Esprit et Vérité”** signifie donc **“en Jésus-Christ”**.

La **Samaritaine** ne sait pas encore que, pour elle, Jésus est cette **Vérité** (Jn. 14:6). Si elle veut **adorer le Père “en Esprit et Vérité”**, il lui faut passer par Jésus-Christ. Alors seulement elle aura **“un Père”**.

e) Jésus a déjà **avertit solennellement** la Samaritaine, et donc **tous ceux** qui écouteront par la suite son témoignage, que **“l’heure vient”** ou un **nouveau “lieu d’adoration”** va être inauguré (v. 21).

Jésus accentue le **sentiment d’urgence** en répétant la formule : **“l’heure vient”**, et en ajoutant : **“et elle est déjà venue”**.

Cette **“heure”** était **“déjà venue”** avec le sacrifice offert par **Abel**, mais elle l’est encore plus avec l’adoration des **mages** (Mt. 2:2), encore plus avec le début de la prédication de **Jean-Baptiste** et de **Jésus**.

Jean-Baptiste avait en effet déjà la révélation que Jésus était le **Fils du Père** (Jn. 3:35 *“Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains”*).

Cette **“heure”** **“va venir”** lors de l’effusion de l’Esprit dans la **Chambre haute**.

Un **palier ultime** sera franchi lors de la **révélation finale** de Jésus-Christ manifesté en gloire.

Cela confirme que seul peut adorer l’âme qui reçoit la **Manne nouvelle**, qui s’attache à l’**Esprit manifesté en son “heure”**, car il devient alors un seul esprit avec l’Esprit (1 Cor. 6:17).

f) Ce qui distingue le culte **“en Esprit et Vérité”** dans l’Ancienne et la Nouvelle Alliances, c’est que, depuis la Chambre haute et le ministère des apôtres, l’adorateur bénéficie de plus de lumière pour adorer et progresser. Il bénéficie d’une onction personnelle et des dons offerts en plus grand nombre au Corps. C’est pourquoi Jésus a dit :

Mt. 11:11 *“Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n’en a point paru de plus grand que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui.”*

- Cette **“supériorité”** du nouvel adorateur sur l’ancien adorateur est un **privilege terrestre** des derniers appelés.

- Mais cela ne préjuge pas des positions de chacun dans l’éternité, quand tous les voiles seront ôtés du Trône. Celui qui reçoit un **fusil** est certes plus puissant que celui qui a reçu un **canif**, mais lequel a le plus grand **cœur** ?

- *“(La Loi) a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée.”* (Jn. 10:35) : cela est vrai quelle que soit l’Alliance !

- Bénéficier de plus de lumière augmente par ailleurs la **responsabilité** (Mt. 11:23) !

- **Jn. 4:24** **“Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l’adorent, l’adorent en esprit et en vérité.”** :

C’est la **neuvième des “10 paroles”** (v. 10, 13, 14, 16, 17-18, 21, 22, 23, 24, 26) que Jésus adresse à la Samaritaine.

a) La **nécessité absolue (“il faut”)** d’être un **“vrai adorateur”** puisant son énergie sacerdotale dans l’acceptation du **Messager** et du **Message** de Dieu, doit d’autant plus être **proclamée** que le programme de Dieu va franchir un **nouveau pas imminent**. Cela s’accompagnera nécessairement d’une **crise** (c’est pourquoi les prophètes ont été tués ou haïs par les religieux en place).

Jésus juge donc **vital** de **répéter** ce qu’il vient de dire au v. 23 sur ce qu’est un **“vrai adorateur”**. Mais il ajoute une explication : c’est parce que **“Dieu est Esprit, est Souffle”**.

Jésus avait marqué la même insistance redoublée face à **Nicodème** au sujet de la **nécessité** de la **“naissance d’en haut”** (Jn. 3:3,5,7).

b) **“Dieu est Esprit”**, et il n’est donc possible d’entrer en **communication** avec lui qu’au **contact de cet Esprit**. Les **religions d’origine humaine** conçoivent certes l’existence de Dieu. Elles croient toutes que les **efforts de l’âme** et les **exercices de piété** permettent à eux seuls de rendre un vrai culte. Une grande partie du judaïsme puis du christianisme ont été victimes de cette illusion.

Il y a **incompatibilité de nature** entre la Nature de Dieu et la nature de l’homme naturel déchu.

Jn. 3:6 *“Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit.”*

Jn. 6:63 *“C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.”*

La seule **façon** de contacter cet Esprit (et donc de devenir un vrai adorateur du Père), c’est de **l’embrasser** et de **s’y abandonner** quand il se manifeste par le **Verbe prophétique confirmé** (les Ecritures).

Jn. 6:44 *“Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire.”*

Jn. 11:27 *“ Toutes choses m’ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n’est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.”*

C'est ce **contact surnaturel** qui a permis aux disciples de tout abandonner pour suivre Jésus, ou qui a bouleversé la Samaritaine.

Ce sont essentiellement les **Ecritures**, lues ou écoutées, qui permettent d'**obtenir ce contact** (Rom. 10:17) ou de **reconnaître un envoyé**.

Jn. 5:45-46 *“(45) Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. (46) Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?”*

De même, **parce que “Dieu est Esprit”**, un culte, personnel ou non, ne peut se **fortifier** que par la fréquentation des **Ecritures vivifiées** par le Souffle qui les a inspirées.

c) Le **nouveau temple** nécessite un **nouveau culte** de la part d'adorateurs qui auront accueilli la Parole de Dieu sous sa **nouvelle** manifestation : **la Parole faite chair en Jésus-Christ**.

C'est là où **“Dieu qui est Esprit”** a donné rendez-vous aux hommes (Act.4:12). **Ses paroles sont “Esprit et Vie”** (Jn. 6:63), et donc **“Esprit et Vérité”**.

Jn. 1:12-13 *“(12) Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, (13) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.”* (cf. aussi la réaction de Jésus à la confession de Pierre, Mt. 16:17).

d) Tout l'**AT** proclame que **“Dieu est Souffle”**, depuis le moment où il caressait les eaux au commencement (Gen. 1:2), ou lors de ses manifestations sensibles derrière les tourbillons de la Nuée qui accompagnait les Hébreux.

Le mot **“Esprit”** ne fait aucune allusion à l'invisibilité, même si l'Esprit est effectivement le plus souvent invisible (d'ailleurs la Nuée dans le désert, la Lumière sur la route de Damas, etc., en étaient des manifestations visibles). **Dieu a choisi ce mot du langage des hommes** car il était le plus adéquat pour révéler en partie sa Nature insaisissable aux sens naturels, mais dont l'existence peut être reconnue au travers de **ses effets**, même si on ignore beaucoup de son origine et de ses objectifs (Jn. 3:8).

Le mot **“esprit = souffle”** implique une **substance**, étrangère à la matière connue, et une **dynamique**, tout aussi mystérieuse, dirigée par une **intelligence** propre (Jn. 3:8).

Ce sont les **prophètes** qui ont fait connaître peu à peu aux hommes déchus ce que cette **Pensée** voulait qu'ils sachent.